



Avant-Propos

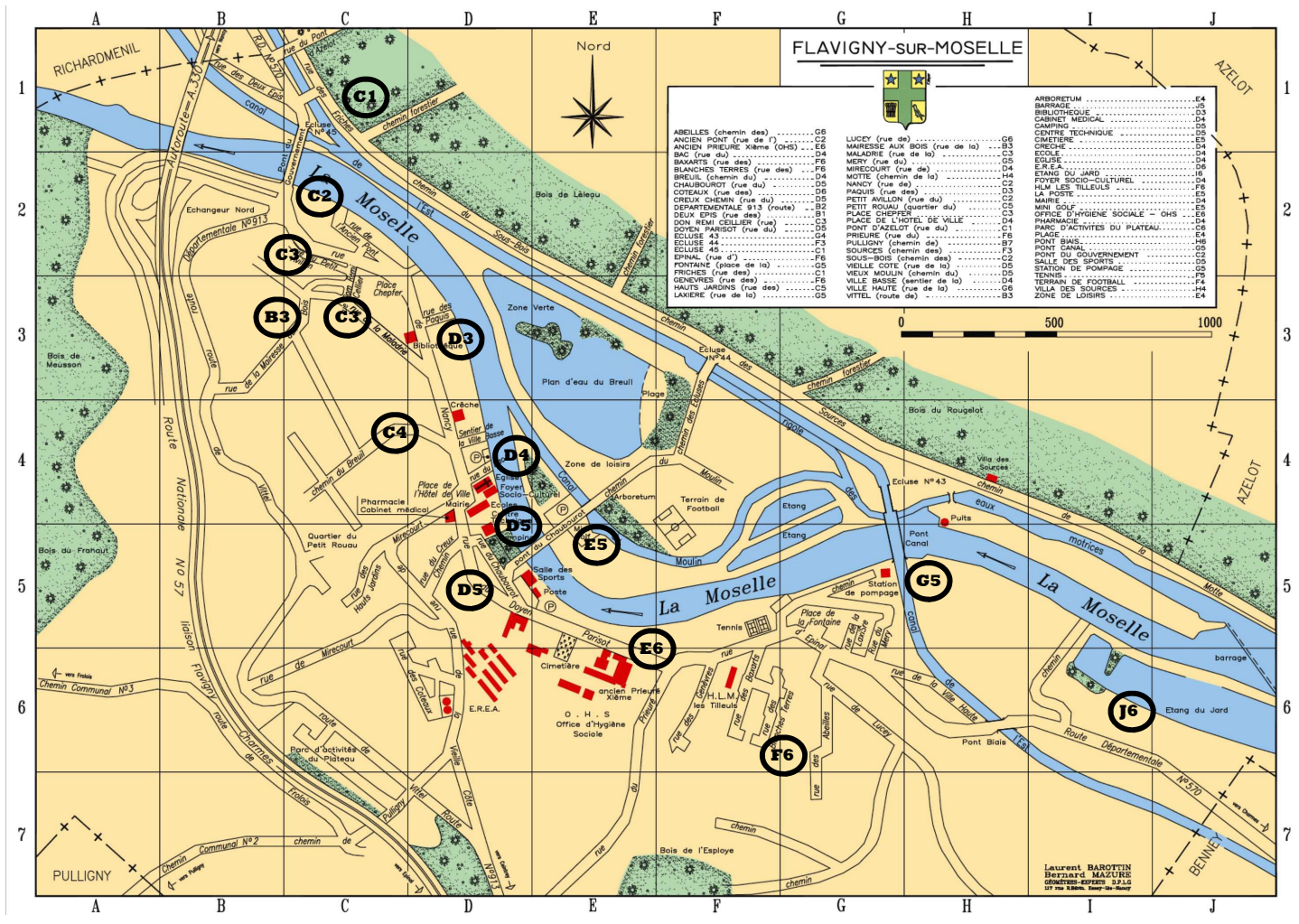
Selon le Doyen Jacques PARISOT, "la Faculté doit s'ouvrir au monde réel et aller sur le terrain, au lieu de rester cette forteresse isolée, elle doit travailler avec tous les acteurs de la société". Ce qui vaut pour la Médecine, doit naturellement valoir pour les autres disciplines. Pour moi qui étudie le Patrimoine, j'ai beaucoup à apprendre d'un ancien élu comme Paul Meyer, dont les connaissances sur Flavigny-sur-Moselle ont permis, par le choix de noms de rues, de préserver l'âme du village, ou encore de René Malo qui, par son engagement avec le Souvenir Français, travaille à la mémoire de ces soldats morts pour notre liberté. Ainsi, après ma licence de droit, j'ai tenu à enrichir mon cursus universitaire d'une seconde licence qui correspond plus à mes passions pour le patrimoine et l'Histoire en général.

Au sein de l'association "Lorraine Histoire" dont je suis membre, nous organisons des Café-Histoire dans les villes et villages afin de perpétuer la transmission du patrimoine local. C'est donc tout naturellement que j'ai proposé à M. le Maire de réaliser ce projet dans la commune où j'ai grandi, en association avec l'école primaire et grâce à la collaboration efficace de Paul MEYER et de René MALO sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour. Enfin, je tiens également à remercier Mme Christine CARDOT pour sa relecture attentive, ainsi que toutes les personnes qui ont œuvré à la rédaction de ce petit livret.

Ce fascicule est organisé en fonction des rues, places, monuments et ponts du village, de manière à pouvoir se retrouver sur une carte grâce aux coordonnées précédant chaque lieu. Pour les noms de personnes illustres, j'ai imaginé des interviews fictives des personnages de Flavigny-sur-Moselle qui viennent ainsi nous raconter leur vie comme autour d'une conversation. Si l'interview est fictive, les faits qui y sont relatés sont véridiques. Par exemple, pour le Doyen Jacques PARISOT, je m'inspire de la biographie faite par l'Université de médecine, pour Georges CHEPFER, de celle réalisée par l'école CHEPFER, enfin sur Dom Rémi CEILLIER de l'ouvrage du Chanoine DEDENON qui fait référence en la matière.

Je me suis efforcé de retrouver l'histoire et la signification de la plupart des noms de rues. Cependant, l'origine d'un nom de rue ou d'un lieu-dit n'est pas toujours conforme à l'exactitude historique. En effet, s'il est peu probable que le "Chaubourot" ait été un jour un lieu d'exécution, le fait que, pendant des siècles, les habitants l'ait ressenti ainsi, constitue un patrimoine structurant de l'identité locale, au même titre que les contes et légendes qui construisent notre inconscient collectif. C'est pourquoi, ne voyez pas dans ces quelques pages un recueil historique mais uniquement une volonté de perpétuer par quelques récits ou anecdotes un peu du passé de notre village.

Guillaume BAGARD



Laurent BAROTTIN
Bernard MAZURE
Cartes au 1:50000
UT sur IGN, 2007-2010

Le Pont-Canal :

La construction du Pont-canal date de 1880 à l'initiative de Charles de Freycinet. L'homme est ingénieur de formation mais, c'est comme Ministre des travaux publics qu'il lance un grand plan de construction : chemins de fer, canaux et constructions portuaires, parmi lesquelles figure notre Pont-Canal.

En 1879, Freycinet devient président du conseil (l'équivalent de Premier Ministre) et porte une attention toute particulière à l'exécution de son plan qui en 1914 sera pratiquement réalisé dans son intégralité sur l'ensemble du territoire.

Quel est l'intérêt de ces majestueuses colonnes de pierre ? Permettre aux bateaux empruntant le Canal des Vosges de franchir la rivière de la Moselle et la rigole (1) d'alimentation des eaux motrices, ainsi les bateaux qui suivent ce canal sont protégés du courant contraire et peuvent traverser la voie fluviale en toute sécurité.



Mais au-delà de son intérêt pratique, l'ouvrage, par son imposante maçonnerie, est un véritable objet d'art, il ne comporte pas moins de 10 arches similaires et a une portée de 160 mètres.

(1) Petit canal ou fossé creusé dans le sol pour l'écoulement

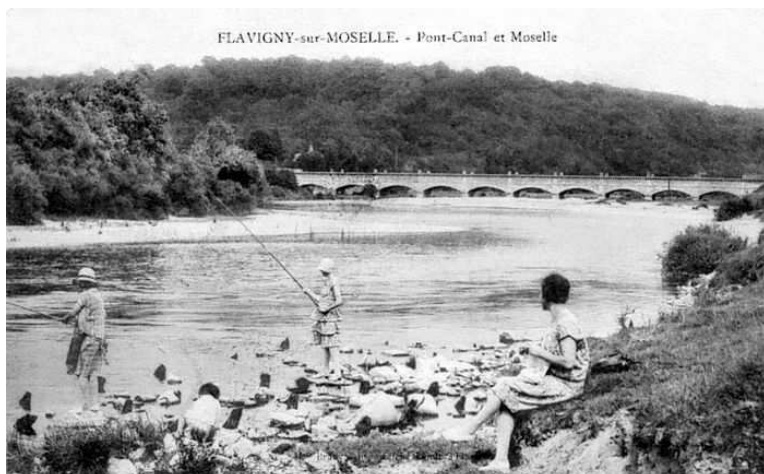
G5 = le Pont Canal



Charles de Freycinet
A l'initiative du pont canal



La Moselle pittoresque
Le Pont du Canal



Flavigny-sur-Moselle
Pont-Canal et Moselle



Flavigny-sur-Moselle
Le Pont-Canal

Le Prieuré :

Le Prieuré est, dès sa fondation, l'objet d'intrigues et de luttes de pouvoir. Construit au Xe siècle, à une époque où se constituent deux vastes ensembles politiques, le St Empire et le Royaume de France, le Prieuré devient un des plus vieux monuments cénobitiques* des environs.

Le premier Prieur n'est autre que Bérenger, l'évêque de Verdun, qui va permettre au domaine de se développer, carrefour idéal entre Mirecourt et Metz.

Ce dernier décide d'y établir les « reliques thaumaturges** de St Firmin » réputées pour leurs miracles. Rapidement, un pèlerinage s'organise et la prospérité de Flavigny est assurée, et cela, malgré les violences et les pillages du sieur Richard, seigneur voyou dont les terres jouxtent Flavigny (Richardménéil). Celui-ci finira excommunié pour ses méfaits.

*Vie en communauté monastique

** qui guérit les maladies



E6 = le Prieuré



*Flavigny-sur-Moselle
Le Prieuré (Vieille Abbaye des Bénédictines)*

Lors de la guerre de cent ans, la loyauté du Prieuré au Roi de France est punie par les bourguignons qui pillent la ville et saccagent la chapelle. Mais, loin d'ébranler la foi des moines, celle-ci est reconstruite vers 1480 dans un style qui alterne gothique et classique, ce qui atteste de la transition entre deux époques : le moyen Age qui s'achève, la Renaissance qui s'avance.

Grâce à la persévérance de son Prieur, Dom Barthélémy de Lucy, le village peut aujourd'hui s'enorgueillir de ce prestigieux monument, construit sur le modèle de l'Eglise des Cordeliers à Nancy, qui jouxte le musée lorrain.

Du temps de Dom Barthélémy, les deux chapelles étaient des sœurs jumelles, mais, en 1609, la chapelle Notre Dame de Lorette fut reconstruite aux Cordeliers dans un style baroque. Aujourd'hui, seule celle de Flavigny témoigne donc de la construction d'origine.



Le saviez-vous ?

Les vitraux du Prieuré furent réalisés par l'artiste Valentin Bousch, ils ont par la suite franchi l'Atlantique et sont aujourd'hui conservés de manière séparée : une partie au Metropolitan Museum de New York, une autre dans une église de Stockbridge dans le Massachusetts, et une dernière partie dans des collections privées.



2 - FLAVIGNY-sur-MOSELLE — Préventorium et Blanchoir D. D.

*Flavigny-sur-Moselle
Préventorium et Blanchoir*

A la fin du XVIII^e, l'influence du Prieuré décline, et en 1784, un procès oppose celui-ci à la commune quant à la propriété de « son patrimoine ». C'est une loi nationale de 1791 qui, après le séisme de la révolution, tranchera définitivement l'affaire, nationalisant les biens du clergé.

Le Curé du village Léopold BAILLARD, héros du roman « la Colline Inspirée », n'aura de cesse de chercher à rendre au Prieuré sa fonction originelle. Il y parviendra en 1824, grâce à l'aide des villageois nostalgiques et d'une municipalité favorable au clergé. Il fait alors venir les sœurs bénédictines de Saint Eustache qui y établissent un pensionnat de jeunes filles. Mais, encore une fois, les tensions nationales vont bouleverser le destin du Prieuré et en 1904, la Loi de séparation entre l'Eglise et l'Etat chasse définitivement les religieuses.

En 1924, le doyen Jacques PARISOT y fonde un préventorium pour lutter contre la tuberculose. C'est la naissance de l'Office d'Hygiène Social (voir la page sur le Doyen Parisot). Si les missions de l'OHS ont désormais considérablement évolué, la seconde vie du Prieuré reste malgré tout fidèle à sa vocation publique.



Préventorium de FLAVIGNY-sur-MOSELLE.
Le Cloître - Cour intérieure.

*Flavigny-sur-Moselle
Le Cloître - Cour intérieure*



Préventorium de FLAVIGNY-sur-MOSELLE. — Le Cloître.



Le saviez-vous ?

Flavigny a eu son prince en 1650 : un enfant de 9 ans qui réside à la Cour de Vienne et reçoit, entre autres titres, celui de Prieur de Flavigny. Il s'agit du futur Charles IV de Lorraine, surnommé le Duc sans Duché car durant son règne, les armées françaises occuperont la région, le contraignant à l'exil. C'est donc en Autriche qu'il embrasse une brillante carrière militaire au service de l'Empereur et connaît un incroyable destin.

Il devient généralissime des armées impériales après s'être illustré à la bataille de Saint Gothard, vainqueur des Turcs, qui assiégeaient Vienne depuis deux mois. Il se lance ensuite à la reconquête de la Hongrie, il est victorieux au siège de Buda, puis en Slavonie, et enfin en Transylvanie. C'est en sauveur de la chrétienté qu'il épouse l'amour de sa vie, l'Archiduchesse Eléonore, Reine douairière de Pologne, et demi-sœur de l'Empereur. Ce dernier lui offre le gouvernement de la province de Tyrol. Tombé malade, il meurt quinze jours après ses 43 ans. Selon Voltaire, Louis XIV aurait dit en apprenant sa mort, « J'ai perdu le plus grand, le plus sage et le plus généreux de mes ennemis. »



C3 = Rue Dom Rémi Ceillier



9. - L'Abbaye de Flavigny-sur-Moselle

L'Abbaye de Flavigny-sur-Moselle



Carte d'identité

Nom : Ceillier

Prénom : Rémi

Vie : 1688-1763

Adresse : Prieuré de Flavigny sur Moselle

Titre : Prieur de l'Abbaye de Flavigny sur Moselle

Spécialité : la patristique

Hobby : la lecture et l'écriture



Interview (fictive) du Prieur Dom Rémi Ceillier

Vous êtes né en 1688, au siècle de Louis XIV, quelle place avait la religion à cette époque ?

Elle était le fondement de la société, elle rythmait la vie des gens, leur donnait des repères et de l'espérance.

Pourquoi votre nom est toujours précédé de Dom ?

Cela signifie maître en latin (DOMINUS) et chez les bénédictins comme dans d'autres ordres religieux, certains personnages éminents y ont droit, par exemple mon confrère Dom Pérignon.

Dom Rémi Ceillier, vous êtes le Prieur de Flavigny, mais votre travail ne consiste pas seulement à la prière, vous êtes surtout le Seigneur du village ?

A mon époque, l'Eglise était à la fois une institution spirituelle mais aussi temporelle. Nous gérons de notre mieux "terres, communes, seigneuries, et même parfois, des principautés".

Mais votre quête spirituelle ne pâtit-elle pas de ces intérêts matériels ?

Certains au sein de l'Eglise le pensent, et préfèrent se retirer pour prier loin du monde, d'autres comme les Franciscains estiment qu'il faut vivre dans la plus grande pauvreté, nous Bénédictins sommes plus pragmatiques et attachons plus d'importance aux résultats : sur les terres que possède l'Eglise, nous construisons des écoles, des hôpitaux ou des orphelinats.

Qu'est-ce qui vous différencie d'un seigneur ordinaire alors ?

Un Prieur est élu par les autres moines de son Prieuré, et ce choix doit être ensuite approuvé par l'Eglise, ainsi certains ecclésiastiques puissants viennent de conditions très modestes, sans parler des femmes, qui par leurs abbayes, vont être amenées à diriger parfois des Principautés telles les Dames de Remiremont.

Et quelle fut la grande œuvre réalisée au Prieuré sous votre autorité ?

Nous fîmes à Flavigny la plus grande bibliothèque des environs, pour que rayonne le savoir, et nous avons attiré ainsi de nombreux intellectuels.

Vous êtes auteur vous-même ?

Oui j'ai écrit plusieurs bestsellers sur la patristique, c'est-à-dire la vie des pères de l'Eglise, le Pape lui-même a salué mon travail lors de deux brefs*, ce fut un grand honneur pour moi.

**Bref : n'est pas une série télé en vogue au Vatican mais un acte administratif du Pape, de moindre importance et ne portant pas le sceau pontifical.*



Préventorium de FLAVIGNY-sur-MOSELLE. - La Chapelle.

*Préventorium de Flavigny-sur-Moselle
La Chapelle*



Préventorium de FLAVIGNY-sur-MOSELLE. — Un Réfectoire de l'époque.

D5 = Rue du Doyen PARISOT

*Préventorium de Flavigny-sur-Moselle
Le réfectoire et La Cour d'honneur*



Carte d'identité

Nom : Parisot

Prénom : Jacques

Vie : 1882-1967

Profession : médecin

Fonction : Président de l'OHS

Titre : Doyen honoraire

Distinction : Médaille Léon Bernard

Fan de : Hippocrate



Interview (fictive) du Doyen Parisot

Docteur Parisot, selon vous qu'est-ce qu'un bon médecin ?

Il doit être au service des autres, vous savez, j'ai fait la grande guerre, j'y étais médecin de bataillon, et comme j'aimais le répéter à mes élèves : «La médecine est faite pour être pratiquée »

Il était hors de question pour moi de rester cloîtré dans un bureau ou d'étudier des théories abstraites. J'ai voulu que mes recherches aient un impact sur la vie des gens.

Vous étiez Professeur à l'université où vous y enseigniez l'hygiène sociale, à quoi cela sert donc ?

L'enjeu était de faire face à des épidémies, aux maladies à la fois contagieuses et durables, par exemple la tuberculose.

Ces maladies sont dites « sociales » à cause du retentissement qu'elles ont sur la vie des gens. Ma doctrine consiste à trouver à ces maux des remèdes et des solutions pour dispenser des soins continus aussi longtemps que nécessaire.

L'Office d'Hygiène Sociale (O.H.S.) fut donc pour vous l'occasion de tester concrètement vos théories sur le terrain?

Oui nous y avons d'abord accueilli des enfants malades de la tuberculose. Si le risque de contagion nous obligeait à les mettre à l'écart de la population, il était indispensable à leur guérison qu'ils se soignent dans un contexte agréable, entourés de jardins où il fait bon vivre.

C'est pour cette raison que le préventorium fut installé dans une ancienne abbaye ?

Oui, dans les années 20, Mme Thidric et le Maire de Nancy, Gustave Simon, firent don du Prieuré afin d'y construire un préventorium.

Grâce à un riche américain, nous pûmes financer sa construction, et en 1925, aidés par le dévouement de tout un village, 400 lits furent prêts à accueillir les enfants.

La tuberculose pratiquement vaincue, vers quelle mission se tourne l'OHS ?

Dans la France des années 50, l'apparition des antibiotiques va presque éradiquer cette maladie, l'OHS choisit alors de se consacrer à la lutte contre la polio, et devient ainsi un centre de réadaptation.

A la naissance de l'Organisation Mondiale de la Santé, vous signez sa création au nom de la France, combattre la maladie partout dans le monde devient une nécessité ?

Parce que la maladie ne respecte pas les frontières, la médecine a par nature une vocation universelle. Mais, dans ce monde d'après-guerre, respecter les aspirations des peuples était devenu indispensable à la poursuite de leur développement. Avec les Nations Unies, l'aide médicale n'est plus unilatérale mais basée sur un partenariat avec les pays émergents.

**spiroscopie : entraînement destiné à traiter les insuffisances respiratoires.*



Préventorium de FLAVIGNY-sur-MOSELLE. — La Salle de Spiroscopie.



Préventorium de FLAVIGNY-sur-MOSELLE. — Le Dortoir de l'époque.

*Préventorium de Flavigny-sur-Moselle
La salle de spiroscopie* et le dortoir*

B3 = Rue de la Mairesse au bois

La légende voudrait qu'au XIXe, ce fut le chemin par lequel la Mairesse allait retrouver son amant dans les bois alentours, à moins que les bois soient ceux qu'elle réservait à son infortuné mari.



C1 = Rue des friches

Au Moyen Age, les « friches » sont des terrains délaissés par les habitants du village.

Abandonnés, ils ont cédé la place à de la broussaille et des ronces que seules traversent les bêtes sauvages et parfois quelques braconniers. Aujourd'hui, on emploie plus communément l'expression à travers le verbe « défricher » c'est -à-dire « rendre cultivable ».

C3 = Rue de l'Abbé Guyot



En 1870, la Prusse de Bismarck envahit la France. Napoléon III est fait prisonnier à Sedan et le second Empire s'effondre. Pendant 3 ans, les armées prussiennes occuperont la France, regardant s'affronter Versailles et Paris.

C'est alors qu'un détachement prussien pénètre à Flavigny et s'introduit dans l'église lors de la messe de l'Aumônier Guyot. Ce dernier continue l'Eucharistie comme si de rien n'était. Les religieuses croient leur dernière heure venue, elles communient avec pour funèbre musique, le cliquetis des armes sur les dalles.

Peu après, la rumeur se répand : "un soldat prussien a été tué à l'Auberge Franiatte située au cœur du village". En représailles, Flavigny doit être brûlée, à l'exception de l'abbaye, mais le Prieuré se sent solidaire des Flavinéens. L'Abbé Guyot file donc vers Nancy afin d'obtenir des autorités allemandes un contre-ordre à cette funeste décision. Sa diplomatie réussit et l'ordre est annulé, mais la commune est condamnée à verser une rançon de 30000 francs, l'Auberge est brûlée, et son propriétaire fusillé sous les yeux de sa femme éplorée. Pendant l'exécution de la sentence, les nonnes prient et elles verseront 2000 francs afin d'aider les habitants à payer l'injuste tribut.



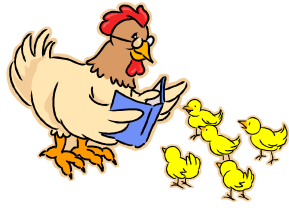
C3 = Rue de la Maladrie

Au printemps 1832, la France entière doit faire face à une terrible épidémie de choléra, Flavigny n'est pas épargnée et un hôpital de fortune est aménagé pour y accueillir les nombreux malades, il deviendra la « Maladrie ».



C4 = Chemin du Breuil

Ce nom à l'étymologie gauloise est encore d'actualité, car ce chemin mène à une ferme : un breuil étant une pâture entourée de clôtures où sont élevés des animaux de basse-cour.



J6 = Etang du Jard

L'endroit porte le nom de la ressource qu'il renferme : le jard. Ces gros graviers qu'on utilise pour rénover les routes ou fabriquer du béton. (*jard* = nom masculin (en vieux français, le jard est un gros gravier que l'on tire du lit des fleuves et des rivières et qui sert aux empièvements des chaussées, à la confection du béton).

D5 = Rue du Chaubourot

La hache du bourreau hante encore ce champ sinistre, que parcourt la rumeur d'une exécution capitale, à moins qu'il ne s'agisse que d'un malentendu, et que l'endroit ait simplement pris le nom de son ancien propriétaire : le champ de M. Bourrot.



F6 = Blanches terres

Ici rien ne pousse sur ces terres stériles, où les récoltes sont toujours blanches. Selon une autre hypothèse, c'est le calcaire qu'on y apercevait qui a donné à cet endroit son aspect immaculé.

D3 = Rue des Pâquis

Des cultures vivrières parcouraient l'actuelle rue des Pâquis. Un pâquis étant un type de pâturage qui autrefois se situait dans les parties non labourées du terroir.

Au siècle dernier, ces terrains étaient concédés par la mairie, à des habitants du village afin de cultiver de la nourriture, et posséder ainsi des réserves en cas de disette.





D4 = Rue du bac

Au Moyen Age, si vous êtes du village, le Prieur vous dispense de l'impôt à s'acquitter pour le droit de passage. La construction de ponts à Flavigny fut tardive (voir Ancien Pont) jusque-là, on empruntait le bac pour passer la Moselle.

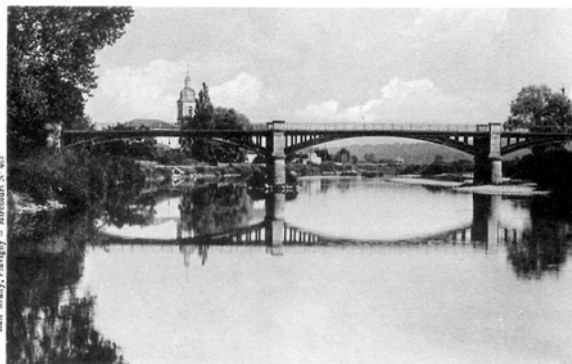


C2 = Rue de l'Ancien Pont

Il s'agissait d'un pont de bois créé en 1750, environ 100 m en amont du pont du Gouvernement. Le bois, quand il est constamment sous l'eau, possède des propriétés de conservation étonnantes. En effet, l'eau bloque tous les agents prédateurs : champignons, bleuissement, l'attaque des insectes, etc... Ainsi, près de 3 siècles après, on peut encore apercevoir les poutres qui maintenaient l'édifice lorsque la Moselle est en étiage.

E5 = Pont du Chaubourot ou Pont de fer

Construit en 1848, d'abord en bois, puis en fer à partir de 1870, il est le symbole de la révolution industrielle. Cette structure métallique sera détruite par les allemands en 1944. Les gens du village l'appelleront alors le Pont cassé jusqu'à sa reconstruction en pierre dans les années 70.



FLAVIGNY-sur-MOSELLE. — Pont de Fer et Eglise D. D.

*Flavigny-sur-Moselle
Pont de Fer et Eglise*

C2 = Le Pont du Gouvernement

Construit en 1850, en pierre, il remplace l'« Ancien Pont ». Il portera aussi le nom de Pont National et sera le théâtre de la bataille de Flavigny le 11 septembre 1944 (voir récit en page suivante).



Le Pont du Gouvernement

**Récit de "La Bataille de Flavigny" extrait de
l'histoire officielle de l'US Army**
(tiré de la plaquette rédigée à l'occasion de l'inauguration
de la stèle érigée en mémoire
du 2e bataillon du 134e Régiment d'infanterie US)

La bataille de Flavigny a lieu alors que les troupes alliées tentent de libérer NANCY. Seulement, tous les ponts pour franchir la Moselle ont été détruits, tous sauf un : **le pont du gouvernement** situé à FLAVIGNY-sur-Moselle qui est encore intact.

Evidemment, ce pont providentiel a été miné, mais les américains ont tôt fait de le nettoyer, l'artillerie n'est pas encore tout à fait en position, et des renforts blindés doivent rejoindre la troupe. L'ordre est donné, sans plus attendre, à un bataillon américain de franchir le pont, peu d'accrochages, les américains contrôlent à présent l'autre rive. La nuit tombe sur la rivière, les tanks ne sont pas arrivés. De l'artillerie promise, seulement un canon est parvenu.

Soudain vers minuit, des avions de la Luftwaffe percent l'obscurité. Ont-ils détruit le pont ? Les sources divergent, selon les archives de l'armée américaine non, mais aux bombes incendiaires lancées par les avions succède un pilonnage minutieux de l'artillerie allemande. Cette fois, le pont est détruit et le bataillon américain se retrouve pris au piège. Les canonnades redoublent d'intensité et l'artillerie américaine ne dispose hélas que d'une seule batterie pour répondre à cette pluie d'acier.

Les survivants ont à peine le temps de reprendre leur souffle, que voilà l'infanterie allemande qui surgit des bois, achevant au corps à corps les dernières poches d'une résistance héroïque.

Les renforts ne sont jamais venus, l'état-major préférant s'emparer du Fort de Pont-St-Vincent, alors que les troupes allemandes étaient occupées à Flavigny. La diversion a fonctionné et les GI américains franchiront la Moselle avec un pont flottant à NEUVILLER sans trop de dommage.

Mais les jours qui suivirent, les habitants de Flavigny purent apercevoir de nombreux cadavres de soldats américains joncher le canal et les environs. A travers un témoignage émouvant, le Général Frederick C. ROECKER dira de ses hommes morts pour notre liberté : « J'étais et je serai toujours extrêmement fier de mes hommes. C'étaient des soldats".



*Le Pont de Velle-sur-Moselle
détruit le 6 septembre 1944*



Le saviez-vous ?

Si la bataille de Flavigny a sa stèle commémorative créée à l'initiative de la section des Anciens-Combattants de FLAVIGNY sur MOSELLE sur la base d'une souscription et inaugurée le 7 septembre 1997, elle a en quelque sorte son musée avec l'Espace pour la Mémoire à Vézelize qui nous replonge au cœur de la seconde guerre mondiale. Je recommande à tous d'y aller, le lieu est ouvert chaque samedi après-midi.



*La stèle érigée à la mémoire du 2e bataillon du 134e
Régiment d'infanterie US - Pont du Gouvernement*

C3 = Place Georges CHEPFER

Interview (fictive) de Georges Chepfer

Georges Chepfer, comment définiriez-vous votre métier ?

Humoriste ? Conteur ? Chanteur ? Acteur ?

Difficile de rentrer dans des cases, j'aime être là où on ne m'attend pas, c'est pourquoi j'ai tourné dans 2 films, mais si je dois à tout prix choisir, je dirais Chansonnier.

J'aime que dans mes spectacles, ça chante, ça rit... On échange le public et moi entre 2 saynètes c'est vrai, mais avant de faire rire, je cherche à raconter la vie des Lorrains.

Vous êtes né à Nancy, comment avez-vous découvert la paysannerie, qui est un leitmotiv dans vos spectacles ?

Ma mère était modiste, et parmi ses clients, beaucoup de paysans venaient à la ville acheter leurs chapeaux, ce monde franc et sincère m'a tout de suite fasciné.

Quand avez-vous commencé à faire des chansons humoristiques ?

J'ai commencé la chanson à mon service militaire, je voulais faire rire mes camarades de régiment, et quand dans la chambre nous nous retrouvions les soirs, harassés par les efforts des journées, nous improvisons des spectacles pour nous détendre. Ce fut mon premier public.

Et quel est votre lien avec Flavigny ?

J'y possède une maison de campagne à l'entrée du village (ndlr en face de l'actuelle Place Chepfer), où j'aime me ressourcer à la fin de mes tournées.

C'est ici que j'y trouve l'inspiration, les villageois me racontent leurs histoires, et je les retranscris dans mes sketches.

En fait les Flavinéens sont les vraies stars de vos chansons ?

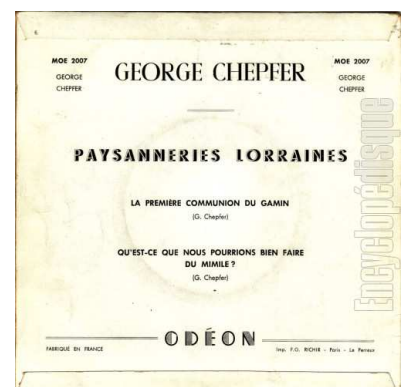
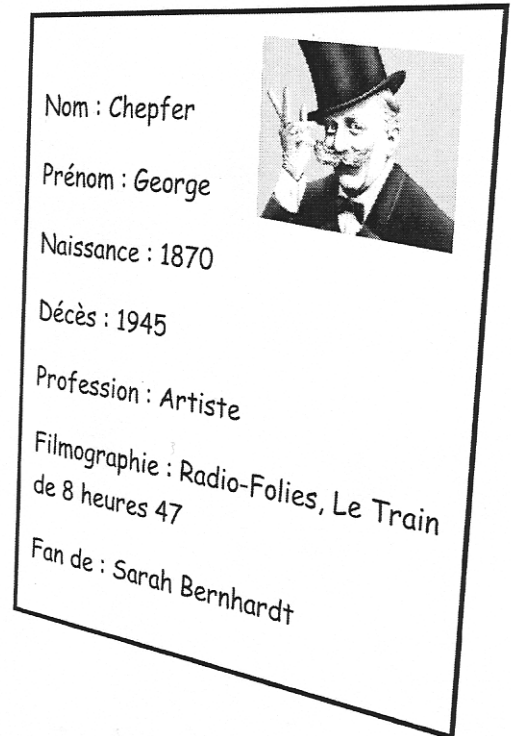
Oui tout à fait, Flavigny est ma muse, j'ai besoin du contact avec les vraies gens, mon œuvre c'est aussi la leur, je fais des portraits d'une France rurale à travers mes saynètes, j'y raconte les paysans, la vie des villages, la vie des gens.

Qu'est-ce qui vous sépare des artistes d'aujourd'hui ?

Aujourd'hui, l'heure est au One Man show, ces artistes seuls en scène qui se regardent le nombril, et on les voit raconter leur vie dans ce qu'elles ont de commun, quand je cherchais à travers celle des anonymes ce qu'elles avaient d'unique.

Vous êtes bien sévère, aucun ne trouve grâce à vos yeux ?

Si, bien sûr, on peut même dire que Claude Vanoni et Dominique Walter sont un peu mes héritiers, comme moi ils perpétuent cette tradition orale du conteur. Et puis ces troubadours des temps modernes, par leur talent rappellent que la France, ce n'est pas que Paris, et redonnent à la Lorraine sa fierté d'antan.



Spécial "Flavigny Histoire"

Lettre d'information éditée par la Mairie de FLAVIGNY-SUR-MOSELLE - Directeur de la publication : J.-L. SENAULT, Maire de FLAVIGNY



Lorsque Guillaume Bagard est venu me présenter le projet qu'il comptait mener sur Flavigny-sur-Moselle dans le cadre de son cursus universitaire, j'ai tout de suite été intéressé par cette initiative qui permettait de rapprocher les générations autour de l'histoire de notre commune.

Faire transmettre, par des anciens, la mémoire de notre village aux plus jeunes reste le plus sûr moyen de la perpétuer sur le plan local. C'est la raison pour laquelle, je l'ai encouragé dans sa démarche, concrétisée aujourd'hui par la diffusion de ce livret qui permet de découvrir l'origine du nom de certaines rues ainsi qu'une petite biographie de quelques personnages célèbres de la commune.

Guillaume pense poursuivre son projet par l'organisation, en partenariat avec les écoles, d'une exposition sur le patrimoine de notre commune. Enfin, il envisage également de s'appuyer sur les nouvelles technologies comme les "QR code*", ces symboles que l'on retrouve désormais régulièrement dans notre vie quotidienne, pour faire découvrir certains bâtiments et ouvrages du patrimoine communal. Là encore, c'est une idée particulièrement intéressante pour renouer ce lien intergénérationnel entre les plus jeunes et les anciens du village.

Une fois de plus, je le félicite et avec lui toutes les personnes qui l'ont accompagné dans la rédaction de ce livret qui, je l'espère, permettra à certains de découvrir des aspects méconnus de notre commune.

Le Maire,
Jean-Luc Senault

* QR code = code barre qui permet de stocker des informations numériques.



Ce projet est réalisé dans le cadre de l'Université Lorraine sous la direction du Pr Gicquel qui vous présente succinctement sa licence :



« La Licence professionnelle "Droit du Patrimoine culturel et immobilier" est ouverte à des

étudiants d'origine très diverse (Droit, Economie, AES, Lettres, Histoire, Histoire de l'Art, DUT, BTS, Formation continue et Contrats de professionnalisation,).

Elle propose des cours pratiques et théoriques dispensés soit dans les murs de la Faculté, soit en dehors, et qui sont eux-mêmes très variés, tout en se déclinant autour de deux axes principaux : l'Immobilier et l'Urbanisme ; la Culture et l'Histoire de l'Art. Lors de ce cursus, les étudiants doivent réaliser des projets tuteurés accompagnés de mémoires théoriques ou pratiques (ex : le montage d'une exposition ou différentes actions et événements destinés à valoriser le patrimoine)".

C'est dans le cadre de cette démarche que Guillaume BAGARD a initié ce projet de valorisation du patrimoine Flavinéen en partenariat avec la mairie et l'école.

Jean-François GICQUEL
Directeur et créateur de la Licence professionnelle
"Droit du patrimoine" à la Faculté de NANCY

Flavigny Histoire a débuté lors des dernières journées du patrimoine, quand l'école a invité Paul Meyer et René Malo à venir raconter aux écoliers le patrimoine de la commune ; compte tenu de l'intérêt des enfants, une suite s'imposait.



La directrice de l'école explique ci-dessous les raisons d'une telle démarche :

« L'intérêt principal d'un travail sur le patrimoine à l'école primaire est de leur permettre de comprendre que les espaces, les lieux, les bâtiments, et les citoyens ont une histoire qui évolue en interdépendance.

Le fait de travailler sur le patrimoine local permet en plus aux élèves de prendre conscience que leur vie s'inscrit dans la vie d'un village et cela favorise tant le lien intergénérationnel que le sentiment d'appartenir à une histoire.

En outre cela permet d'aborder beaucoup de notions contenues dans les programmes d'histoire, de géographie, d'instruction civique et morale et des enseignements artistiques et environnementaux. »

Sandy DUBOIS
Directrice de l'Ecole Primaire
de Flavigny-sur-Moselle